

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Band:** 11 (1903)

**Heft:** 23

**Vereinsnachrichten:** Société militaire-sanitaire suisse : le Comité central aux sections

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Einbanddecken für das Vereinsorgan

„Das Rote Kreuz“ können zu 50 Ct., solche für die Beilage „Am häuslichen Herd“ zu 70 Ct. bestellt werden bei Hrn. E. Cramer, Centralpräsident, Plattenstraße 28, Zürich.

Wir empfehlen diese billigen und sehr geschmackvollen Einbände allen denen aufs beste, die „Das Rote Kreuz“ sammeln und aufbewahren, also besonders auch den Vereinsvorständen. „Rotes Kreuz“ und „Am häuslichen Herd“ so eingebunden bilden nicht nur eine Zierde für jedes Bücherbrett, sondern geben auch Zeugnis vom Eifer des Besitzers für die gute Sache.

Wer bestellen will, tue es bald, da nur Einbanddecken für die bis Ende Dezember eingehenden Bestellungen angefertigt werden.

---

## Société militaire-sanitaire suisse.

### Le Comité central aux sections.

*Messieurs et chers camarades,*

Nous avons le plaisir de vous annoncer que, dans sa séance du 28 septembre écoulé, notre Comité a décidé d'organiser cette année déjà des travaux de concours écrits (individuels).

Tout d'abord, nous vous ferons remarquer qu'à notre dernière assemblée des délégués à Liestal il avait été décidé, sur la proposition de la section de Vevey, que les projets de concours seraient soumis à la prochaine assemblée annuelle afin de les adopter, tout en laissant une entière latitude à votre Comité central.

Ensuite de cela ce dernier, ne voulant pas laisser perdre à nos sections le travail d'un hiver, a nommé une commission qui se compose de MM. le Dr A. Kohler, colonel, à Lausanne; Dr Isler, Lt-colonel, Instructeur en chef des troupes sanitaires, à Bâle; Dr de Montmollin, Lt-colonel, à Neuchâtel; Dr Narbel, capt., à Vevey, et Th. Wyttenschach, sergent, vice-président central. Cette commission s'est réunie le 11 octobre dernier à l'Hôtel de ville à Lausanne, où elle a rédigé le règlement, dont vous trouverez ci-dessous un extrait, et élaboré les sujets ci-après :

1. Devoir du sous-officier comme chef d'une chaîne de brancardier.
2. Quels sont les devoirs de l'infirmier de jour à l'infirmerie d'un bataillon pendant 24 heures de service ?
3. Une compagnie d'infanterie laisse dans un bois, auprès d'un blessé atteint de fracture de la cuisse par coup de feu, son infirmier de compagnie plus un fusilier, qui sont chargés d'évacuer ce blessé sur une maison située à un kilomètre, au bord d'une route. L'infirmier n'a, comme matériel, que son équipement personnel. Comment exécute-t-il sa tâche ?

Nous croyons inutile, chers camarades, de vous encourager à concourir nombreux à cette joute pacifique, aussi nous espérons avoir le plaisir de pouvoir vous délivrer un grand nombre de diplômes à Lucerne.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Messieurs et chers camarades, nos cordiales salutations.

LAUSANNE, le 10 novembre 1903.

*Au nom du comité central de la Société M.-S. S.,*

Le président: **Ed. Pouly.**

Le secrétaire: **P. Delacrausaz.**

---

## Extrait du Règlement

*pour les concours écrits institués par la Société militaire-sanitaire suisse.*

*Article premier.* Il est institué par la Société militaire-sanitaire suisse des concours de travaux écrits annuels.

*Art. 2.* Ces concours sont réservés aux membres de la Société militaire-sanitaire suisse.

*Art. 3.* Les travaux de concours seront remis au Comité central le 1<sup>er</sup> mars au plus tard, pour être transmis de suite au Jury.

*Art. 4.* Les travaux porteront en place de signature une devise qui sera répétée sur une enveloppe cachetée renfermant les: nom, prénom, grade, incorporation du concurrent ainsi que la désignation de la section à laquelle il appartient.

*Art. 5.* Les travaux seront écrits très lisiblement sur un seul côté du papier, en laissant une marge d'un tiers de la page pour les observations.

*Art. 6.* Les envois retardés ne pourront pas être pris en considération.

*Art. 7.* Des diplômes ou certificats seront remis aux lauréats des concours.

*Art. 8.* Les travaux primés deviendront la propriété de la Société militaire-sanitaire suisse, qui pourra les faire publier dans les organes de la Croix-rouge.

### Aus den Vereinen.

**Samaritains.** (*Comm.*) La section des samaritains de St-Imier était convoquée pour dimanche, 18 octobre passé, à 2 heures de l'après-midi au quartier du Pont, pour prendre part à l'exercice de campagne obligatoire pour 1903, organisé par M<sup>r</sup> le major Miéville, méd. terr. t. Les suppositions étaient les suivantes: 1. L'école de Dombresson fait une excursion scolaire en chars à échelles à St-Imier. Un des chars verse au contour de la route de Pontins; il y a dix blessés. 2. A la Brasserie du Pont, au goudronnage, un fût fait explosion; deux blessés. 3. A la Brasserie du Pont, rupture de la conduite électrique à haute tension; deux blessés. 4. Au patinage des bains froids, rupture de la glace; six sinistrés.

Les samaritains de St-Imier, mandés par téléphone de la Brasserie du Pont, accourent sous une pluie battante au secours des malheureux. Les postes de secours sont établis, sous la direction de MM. Monnier et Rosselet, dans la grande salle et dans la grange de l'Hôtel de la Campagne. Les samaritains, divisés en quatre groupes, donnent aux blessés les premiers soins et les installent aussi confortablement que possible dans les locaux mis à leur disposition, en attendant l'arrivée du médecin et de la voiture d'ambulance qui les transportera soit à l'hôpital, soit à domicile. A 3 heures, M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Bourquin de la Chaux-de-Fonds et M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Miéville, médecins territoriaux, accompagnés de M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Allemann, procèdent à l'inspection des salles et se font expliquer par les samaritains la nature des blessures et les soins donnés aux malades. M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Bourquin se déclare en résumé satisfait des tâches résolues. Il a assisté avec plaisir à cet exercice qui avait comme but de développer le jugement et l'esprit d'initiative des samaritains.

**Samariterverein Baden.** Der Samariterverein Baden hat seine Tätigkeit pro 1903 mit einer größeren Übung abgeschlossen, die gemeinschaftlich mit den Samaritervereinen Würenlos und Spreitenbach am Nachmittag des 25. Oktober in Killwangen abgehalten wurde. Um halb 3 Uhr, gleich nach Ankunft der Samariter und Samariterinnen, wurde durch den Übungsleiter, Hrn. Jean Hauser vom Samariterverein Baden, die Einteilung in drei Abteilungen vorgenommen, deren jede Mitglieder aller drei Vereine enthielt. Die erste Abteilung hatte auf dem Brandplatz die Verwundeten für den Transport herzurichten, die zweite besorgte die Überführung in das Notspital, während die dritte das letztere einrichtete. Das für die Übung ausgewählte Terrain war hiefür sehr geeignet. Vom Bahnhof Killwangen gelangt man nach Überstreifen der Geleise zum Gasthaus zum Fahr, von hier geht's eine kurze Strecke auf ebenem Wege durch Wiesen geradeaus, dann ziemlich steil hinunter zur Limmat, wo eine Fähre den Verkehr über den Fluß vermittelt. Am rechten Ufer führt der Weg durch Gehölz auf eine kleine Ebene und von da durch Wiesen auf eine zweite, etwas höher gelegene Matte am Waldrand. Hieher hatten Feuerwehrleute die beim Brande der nahen Spinnerei verunglückten Leute gebracht und hier wurden ihnen durch die Samariterinnen die ersten Verbände angelegt, waren doch 13 Personen mehr oder weniger schwer verletzt worden, Verbrennungen, Knochenbrüche zc. kamen in schönster Auswahl und Abwechslung vor. Waren die Verwundeten so weit behandelt, so wurden sie von der zweiten Abteilung auf Ordonnanz- und Nottragbahnen, welche letztere auf dem Platz angefertigt worden waren, sorgsam über den Abhang hinunter getragen oder geführt und in das Fahrschiff verladen, das zu diesem Zwecke hergerichtet worden war. Den Fahrdienst versahen zwei stramme Mitglieder des Pontonnierfahrvereins Baden in ihrer schmucken Uniform. Im Gasthaus zum Fahr hatte inzwischen die dritte Abteilung den Saal in einen Notspital verwandelt. Ein vollständiges Bett war aufgerichtet, eine größere Anzahl improvisierter Lagerstätten und zwei Tische, auf denen die bleibenden Verbände angelegt wurden, vervollständigten die Einrichtung. Inzwischen hatte Hr. Dr. Menggeli aus Baden, der es in entgegenkommender Weise übernommen hatte, das Ganze vom ärztlichen Standpunkte aus zu beurteilen, seine Beobachtungen gemacht, und kurz nachdem der letzte Verwundete eingeliefert worden war, wurde die Übung, die sehr viele Zuschauer herbeigelockt hatte, abgebrochen. Das Notspital war schnell wieder aufgehoben und ausgeräumt. Bald hatten sich Samariter und Samariterinnen an den Tischen niedergelassen, um sich von den Strapazen zu erholen und die Kritik des Hrn. Dr. Menggeli zu vernehmen. Einige Unregelmäßigkeiten und Unterlassungsjünden seien vorgekommen, sagte er, aber im ganzen sei gut gearbeitet worden und die Verunglückten hätten ganz gut 1-2 Tage in den angelegten Verbänden und im Notspital bleiben können, wenn sie nicht zur Verteilung von Wurst und Trankhame abgerufen worden wären. Schließlich entwickelte sich noch ein gemütliches Hüttenleben, sogar getanzt wurde. Die Präsidenten der Samaritervereine von Würenlos und Spreitenbach sprachen die Hoffnung aus, daß dem Samariterwesen im Nargau immer größere Verbreitung verschafft werde und daß die bei Anlaß der heutigen Übung zusammengekommenen Vereine bald wieder zusammenarbeiten werden zu Nutz und Frommen der Samariterfrage. E. R.